



par Jean Motte,
directeur du centre IMHOTEP

Sun Tse

ou la stratégie thérapeutique (2^e volet)

Quel est le point commun entre la médecine chinoise, les arts martiaux, les relations humaines? Les treize articles de Sun Tse! Celui-ci était un fin stratège et un grand tacticien. Il écrivit treize articles dont voici le deuxième axé sur "l'engagement".

Cet article de "l'art de la guerre" de Sun Tse pourrait être résumé ainsi : On ne saurait tenir les troupes longtemps en campagne, sans causer un très grand préjudice à l'Etat et sans porter une atteinte mortelle à sa propre réputation. Ceux qui possèdent les vrais principes ne s'y prennent pas à deux fois. Dès la première campagne, tout est fini ; ils ne consomment pas pendant trois années de suite des vivres inutilement. Ils n'attendent pas que leurs armes soient rouillées pour se lancer à l'attaque. Car, que l'armée soit aux frontières ou qu'elle soit dans des pays éloignés, le peuple en souffre toujours.

Analogies avec la médecine chinoise

- ° Les troupes de soldats, correspondent à l'énergie de défense (Wei) produite par le gros intestin.
- ° L'Etat est assimilé à l'énergie vitale du corps humain (Yuan Tchi) et aussi aux entités viscérales, c'est-à-dire la personnalité de l'individu dans son ensemble.
- ° Le peuple représente toute la structure interne du corps humain dirigée par différents fonctionnaires (voir Gtao n° 8 : "la forteresse cachée").

Le thérapeute dirige ses armées

Tout traitement médical long lèse et porte préjudice à l'économie interne

de l'être humain (Yuan tchi). Lutter trop longtemps fatigue l'énergie de défense. Il faut que le thérapeute mobilise au plus vite les troupes pour attaquer la perversité (Xié). L'atteinte mortelle nous renvoie directement au devoir du thérapeute. Il se doit de lutter efficacement contre la maladie. Il est alors le général des armées qui dirige les soldats afin de chasser hors du corps le Xié. Une hésitation, une attente, peut laisser passer le moment "juste" et dans ce cas l'action n'est plus appropriée.

L'engagement

Il est l'acte par lequel le thérapeute décide de prendre la charge d'être au commandement et de s'abstenir de tout doute quant à la réalisation de son projet. Bien sûr, le doute est permis mais après l'action. Je répète souvent aux élèves en acupuncture que lors du traitement d'un patient, l'hésitation n'est pas permise ; par contre le patient parti, il est nécessaire de se laisser aller au doute car c'est la démarche fondamentale pour continuer à progresser dans sa discipline.

Agir vite

Enfin Sun Tse nous rappelle une loi importante en médecine chinoise. Que les soldats soient aux frontières ou dans un autre pays, de toute façon l'énergie vitale de l'être humain est sollicitée et touchée. En d'autres

termes, que la maladie envahisse le Yang, (la superficie du corps humain) ou bien le Yin (la profondeur), l'énergie Yuan Tchi est sollicitée. C'est pourquoi il est fondamental d'attaquer sans réserve et le plus rapidement possible l'énergie perverse car en faisant cela nous réalisons deux actions :

- *La première épuise et chasse la perversité.*
- *La seconde économise l'énergie correcte et vitale de l'individu.*

Plus vite l'engagement des troupes de soldats (l'énergie de défense du corps humain) et de l'énergie perverse a lieu, moins les fondements de l'organisme seront touchés. Entendons par "fondement" la personnalité, le psychisme de l'individu. Sun Tse insiste bien sûr le fait que l'engagement est un acte total et ne souffre d'aucune demi-mesure. Ce sont toutes les troupes qui doivent être mobilisées lorsque nécessité s'en fait sentir.

■ J. M.

Liens Génération Tao

- N° 9 : Acupuncture et psychologie P. 44
 - N° 17 : Acupuncture, une médecine de pointe P. 54
 - N° 19 : Sun Tse ou la stratégie thérapeutique (1) P. 54
- www.generation-tao.com

Pour en savoir plus,
consulter le carnet d'adresses P. 60.